

## **CHEMINER ET CRÉER ENSEMBLE DANS L'UNITÉ POUR CONTINUER L'HISTOIRE DU ROYAUME**

Juan Manuel Torres Serrano<sup>1</sup>  
Université de La Salle, Bogota

*Dans la structure de l'Église de demain il sera précieux de compter sur des lieux où l'homme se refasse, retrouve le sens des choses et de lui-même, critique avec lucidité ses propres aliénations, s'exprime librement, communique avec les autres et expérimente la force de l'amour.*

*Yves Congar*

### **RÉSUMÉ**

L'objectif de cet article est de lancer des pistes d'action pour comprendre l'association lasallienne, du point de vue des laïcs, comme expression de la dignité, de la vocation et de la responsabilité des baptisés, en communion avec les consacrés. L'auteur laisse au soin des Frères la responsabilité de faire une relecture de leur consécration religieuse à la lumière du vœu d'association pour le service éducatif des pauvres à partir de diverses perspectives interdisciplinaires.

**Mots-clés** : association, réalité fondatrice, Église-Peuple de Dieu, ecclésiologie de communion.

### **ASSOCIÉS POUR LE SERVICE ÉDUCATIF DES PAUVRES : ÉVÉNEMENT ECCLÉSIAL ET RÉALITÉ FONDATRICE CONSTITUTIVE. EN MANIÈRE D'INTRODUCTION.**

Comme le reconnaît le 44<sup>o</sup> Chapitre des Frères des Écoles Chrétiennes, les quarante dernières années ont été vécues comme un « exode », suscité par les Chapitres généraux, et, en même temps, par la rénovation ecclésiale postconciliaire. Cette dynamique de l'exode, dans le contexte de l'Institut, générée par le retour aux sources, aux racines de la fondation, à la tradition fondatrice et vivante, ne peut se comprendre séparément de la « Pentecôte ecclésiale » produite par le mouvement de rénovation théologique, liturgique et biblique qui a mené au Concile Vatican II. Dans la convergence de ces deux aspects nous redécouvrons le sens fondateur de l'association lasallienne pour le service éducatif des pauvres. En fidélité aux racines fondatrices, à l'identité des Frères des Écoles Chrétiennes et au renouveau issu de la compréhension de l'Église comme Peuple de Dieu et communauté de communautés, il devient pertinent de retrouver la valeur qu'a l'association comme événement ecclésial-fondateur.

Au niveau ecclésial, le Concile, dans sa Constitution sur l'Église dans le monde d'aujourd'hui « Lumen Gentium » chapitre 2, a retrouvé et revalorisé la catégorie de Peuple de Dieu et avec elle celle de Communion, pour comprendre le mystère de l'Église. C'est ce « virage ecclésial » qui a facilité sa reconnaissance et sa compréhension, en premier lieu, comme « Protagoniste du mystère de Dieu (...) orientée vers l'histoire et l'expérience humaine, la constituant en sujet historique »

---

<sup>1</sup> Professeur-chercheur de l'Université de La Salle, Bogota, Colombie. Programme de licence en Éducation religieuse et Département de Formation lasallienne. Directeur du Programme de licence en Éducation religieuse de cette Université. Docteur en théologie, Université Laval, Québec, Canada. Candidat au Doctorat de théologie pratique, Université Laval, Québec, Canada. Membre du Conseil international des Ressources et Recherche Lasalliennes.

(Bueno, 1998, p.27) ; en second lieu comme « (...) principe pour exprimer sa conscience d'elle-même (...) son intime relation avec le Dieu qui se révèle et avec les hommes vers qui elle est envoyée » (Bueno, 1998, p.28). Face à une « ecclésiologie de hiérarchologie », pour utiliser une expression d'Yves Congar, où l'Église se perçoit comme une institution historique auto-suffisante (*societas perfecta*) à la base de laquelle on trouve les fidèles (*societas inaequalis*), le Concile Vatican II retrouve la perspective diaconale de communion de l'Église primitive, qui se caractérise par la primauté d'une ecclésiologie totale où l'unité passe avant la préséance, et où la variété des ministères se base sur la richesse pneumatologique et sacramentelle. Dans cette perspective affirme Bruno Forte « (...) s'éclaire l'unité de l'Église dans la variété catholique des fonctions, des églises particulières, des traditions, des cultures » (Forte, 1997, p.4). Dans cette perspective d'une ecclésiologie totale, on redécouvre la valeur du sacerdoce universel (L.G. 10), à partir de la responsabilité et de la dignité de tous les baptisés : « Le baptisé, quel que soit son charisme ou son ministère, est avant tout l'*Homo christianus*, qui par le baptême a été incorporé au Christ, oint par l'Esprit et constitué peuple de Dieu » (Forte, 1997, p. 41-42). À partir de cet horizon ecclésial, l'association se comprend comme un événement ministériel-charismatique-mystique-pneumatologique, car il s'enracine dans l'élection de Dieu, dans sa grâce : dans l'action libératrice et humanisante de l'Esprit (l'aujourd'hui de Dieu qui opère et transforme) ; dans la responsabilité et la dignité des baptisés qui, à travers leurs charismes et les services qu'ils rendent, soutiennent et édifient la communauté des croyants.

Au niveau de l'Institut, retournant aux racines fondatrices, les Frères des Écoles Chrétiennes considèrent que le vœu d'association pour le service éducatif des pauvres est le chemin fondamental pour découvrir leur identité de consacrés ; mais, en même temps, un chemin pour redonner sens et réinterpréter la mission éducative actuelle comme étant la véritable réussite du salut et de l'humanisation (44° Chapitre, n°3, p. 24). Le Frère Álvaro Rodríguez, dans sa Lettre pastorale de 2003 : Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu, reprend « les événements et les textes lasalliens fondateurs », comme le Vœu héroïque de 1691 :

Très Sainte Trinité... nous nous consacrons entièrement à vous pour procurer de tout notre pouvoir et de tous nos soins l'établissement de la Société des Écoles chrétiennes, en la manière qui nous paraîtra vous être la plus agréable et la plus avantageuse à ladite Société... Nous faisons vœu d'association et d'union pour procurer et maintenir ledit établissement sans nous en pouvoir départir, quand même nous ne resterions que nous trois dans ladite Société et que nous serions obligés de demander l'aumône et de vivre de pain seulement...

Le vœu public et perpétuel de 12 Frères en 1694 :

TRÈS SAINTE TRINITÉ, Père, Fils et Saint-Esprit, prosterné dans un très profond respect devant votre infinie et adorable majesté, JE ME CONSACRE TOUT À VOUS, POUR PROCURER VOTRE GLOIRE, autant qu'il me sera possible et que vous le demanderez de moi. ET, POUR CET EFFET, je, Jean-Baptiste de La Salle, prêtre, promets et fais vœu DE M'UNIR ET DE DEMEURER EN SOCIÉTÉ AVEC LES FRÈRES (suivent les 12 noms) POUR TENIR ENSEMBLE ET PAR ASSOCIATION LES ÉCOLES GRATUITES, en quelque lieu que ce soit, quand même je serais obligé pour le faire de demander l'aumône et de vivre de pain seulement, ou pour faire dans ladite société ce à quoi je serai employé, soit par le Corps de la Société, soit par les supérieurs qui en auront la conduite ; C'EST POURQUOI, JE PROMETS ET FAIS VŒU d'obéissance tant au corps de cette société qu'aux supérieurs, lesquels vœux tant d'association que de stabilité dans ladite société et d'obéissance je promets de garder inviolablement pendant toute ma vie. EN FOI DE QUOI, J'AI SIGNÉ ; fait à Vaugirard

ce sixième juin, jour de la fête de la très Sainte Trinité de l'année mil six cent quatre-vingt-quatorze. Signé de La Salle.

Le mémoire sur l'habit de 1689 :

Cette communauté se nomme ordinairement la communauté des Écoles chrétiennes et n'est présentement établie ni fondée que sur la providence... dans cette communauté (ses membres) s'engagent à tenir les écoles gratuitement...

Il reconnaît que la gratuité des écoles, la mission salvifique de l'éducation comme la situation d'abandon des enfants des artisans et des pauvres, donnent son origine au vœu d'association pour le service éducatif des enfants et des jeunes, particulièrement des plus pauvres. Le Frère Álvaro considère comme un fait que le quatrième vœu « (...) fut le premier vœu du Fondateur et des premiers Frères et qu'il représentait pour eux l'expression du charisme et de la finalité de l'Institut » (Associés au Dieu des pauvres. Lettre pastorale, 2003). L'association n'est donc pas un tâche accidentelle, complémentaire et conjoncturelle dans la consécration religieuse du Frère des Écoles Chrétiennes, elle est le « signe d'identité-fidélité à la raison d'être ultime de la congrégation », elle est « signe eschatologique et prophétique qui ouvre davantage et mieux à l'histoire ». Comme l'affirme le Frère Michel Sauvage :

Le vœu de 1691 ouvre cette expérience à un avenir à faire. Le vœu énonce un projet précis mais nullement figé. Il ne porte pas sur des obligations définies qu'il suffirait d'observer ; il exprime ainsi la fidélité comme une recherche à poursuivre plutôt que comme un patrimoine à maintenir. A fortiori la matière de ce vœu ne comporte aucun interdit mais elle est constituée par une volonté concrète d'inventer le bien en le discernant communautairement (Lasalliana 49, p.7).

Mais cette « réalité fondatrice » n'est pas simplement « propriété des Frères et de l'Institut ». Comme nous l'avons dit plus haut, le cadre pour comprendre l'association est celui de l'Église Peuple de Dieu, de la communion, du sacerdoce universel ; et pour cela, vivre l'association est aussi l'expression d'une manière de vivre, d'être, de penser, d'agir dans et à partir de l'Église. À partir de la particularité qui a le vécu de cette « spiritualité de l'association », à partir des consacrés et des laïcs, l'Institut est conscient de la nécessité de vivre le vœu d'association en coresponsabilité avec les laïcs, considérés comme des sujets d'Église, avec leur dignité baptismale, avec une responsabilité ecclésiale diaconale originale et irremplaçable. Dans ce contexte les Frères, comme l'affirme le 44<sup>e</sup> Chapitre général, sont appelés à vivre la fraternité dans l'expérience de communion et de diaconat, dans la mission éducative, avec les laïcs : vivre la fraternité comme signe. Être médiateurs pour eux et avec eux de la vocation éducative. À être pour eux et avec eux la mémoire et le garant du charisme lasallien. Et proposer de nouvelles structures de communion pour la mission (Cf. 44<sup>e</sup> Chapitre général, 3). Les Frères s'offrent à la Famille Lasallienne comme guides de communion et de spiritualité **pour donner un fondement évangélique à la mission éducative** (Cf. 44<sup>e</sup> Chapitre général, 3, p.25). Les Frères incarnent donc une dynamique de la mémoire, du témoignage (ils sont témoins et témoignage) dans la Famille Lasallienne, de l'amour de Dieu qui provoque et convoque à la communion et à la mission de s'occuper des « non-existants de l'histoire », des « nouveaux fils des artisans et des pauvres ».

L'association est donc l'expression vitale de l'essence fondatrice de l'Église comme Peuple de Dieu et communion mais, en même temps, réalité fondatrice et principe d'identité pour ce que sont et font les Frères. En corrélation avec ces deux aspects, cet article voudrait présenter à la lumière d'une ecclésiologie d'Église Peuple de Dieu-communion, et de l'horizon lasallien enraciné dans « les textes et les événements lasalliens fondateurs », quelques implications pour comprendre

l'association lasallienne. Pour cela nous avons utilisé comme référents théoriques la pensée du théologien Bruno Forte, dans son texte « *Église icône de la Trinité* » et les réflexions du Frère Michel sauvage, dans sa conférence à l'Assemblée générale de l'Association lasallienne, intitulée : *Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne* (novembre 1998). Il est important de souligner que ce texte ne prétend pas faire une relecture des vœux à la lumière du vœu d'association pour le service éducatif des pauvres, tâche fondamentale qui doit être réalisée par les Frères à partir de perspectives interdisciplinaires, pluriculturelles et plurireligieuses. Son objectif est de lancer des pistes d'action pour comprendre l'association lasallienne, depuis les laïcs, comme expression de la dignité, de la vocation et de la responsabilité des baptisés, en communion avec les consacrés.

## 1. IMPLICATIONS POUR LA COMPRÉHENSION DE L'ASSOCIATION LASALLIENNE À PARTIR DE L'ECCLÉSIOLOGIE PEUPLE DE DIEU - COMMUNION

- Le peuple de Dieu doit être considéré dans sa dimension trinitaire ; selon les mots de Saint Cyprien, l'Église est le peuple unifié qui participe à l'union des personnes de la Trinité.
- L'Église, comme peuple de Dieu, met en évidence la dimension communautaire de la foi et de la vie chrétienne. Comme l'affirme Bueno de la Fuente : « Le chrétien se forme au sein du peuple. Nul ne peut dire 'je crois' si ce n'est dans la symphonie du 'nous croyons' (Bueno de la Fuente, 1998, p.39)
- Comme catégorie préalable et fondamentale, elle met au premier plan la condition d'égalité de tous les chrétiens. Les confessions de foi dans leur diversité, en accord avec les états, les ministères et les charismes doivent avoir lieu à l'intérieur du Peuple et être au service de sa mission.
- L'Église-Peuple de Dieu est un sujet historique inséré dans le pèlerinage de l'ensemble des Peuples. Dans cette perspective, la communauté ecclésiale ne peut pas considérer comme lui étant externes et étrangères les préoccupations ou les dimensions de l'existence collective des peuples.
- Comme communauté eschatologique, entre l'*adventum* et le *novum*, comme Église en marche, en exode historique, elle est libérée de toute tentation triomphaliste, et se constitue en servante humble et serviable pour traduire dans l'histoire l'amour gratuit de Dieu, la grâce reçue. L'Église naît de la libre initiative de Dieu et non pas simplement des valeurs d'un peuple ou groupement humain.
- L'Église est et existe sur la base de l'assemblée (*congregatio*), élue, convoquée par Dieu (*convocatio*). En elle, la célébration commune est celle qui rend possible l'accomplissement de la mission propre dans toute l'histoire et l'existence humaine.
- La communauté nouvelle existe dans le cadre de la réconciliation ouverte par toute la vie du Christ et par l'action de l'Esprit. La communauté est un secteur de l'humanité qui s'inscrit et s'insère dans une nouvelle expérience de réconciliation.
- La compression de l'Église-Peuple de Dieu entraîne des implications œcuméniques : solidaire des drames et des espérances des hommes au-delà des questions religieuses, politiques et culturelles. Face aux autres confessions chrétiennes elle crée un point d'unité et

de rencontre qui prévaut sur toute autre différence. Tous les hommes sont invités dans le Peuple de Dieu.

- L'élection d'un individu par Dieu se vit dans la dialectique concentration-expansion. Elle se concentre sur un individu ou un groupe pour déployer la grâce face à la multitude, à la totalité. « Dans le contexte d'une humanité divisée, l'appel d'Abraham vise à bénir tous les peuples » (Bueno de laFuente, 1998, p.31).
- L'appel de Dieu s'assume dans la dialectique vocation-envoyé-envoyeur. La mission est ce qui détermine le caractère de la vocation. Dieu, en choisissant et en unifiant les hommes en un peuple, établit avec lui une alliance avec pour mission de servir la réconciliation et la réunification de tous les peuples. Cette alliance est animée par une ouverture : « La lecture que le peuple fait de l'histoire ne peut se réduire à l'histoire même du peuple, mais à la mémoire collective qui la lie à l'alliance avec Abraham et Noé, qui n'étaient pas juifs, et à l'unité originelle du genre humain » (Ibid.).
- À partir d'une ecclésiologie Peuple de Dieu est soulignée la dimension charismatique de tout le peuple convoqué et consacré par Dieu, en Dieu et pour le service de la communauté humaine et chrétienne. Là se vivent la richesse et la variété des dons en vue du bien commun. Tous participent sous différents modes et services, à la prophétie, au sacerdoce et à la royauté du Christ.
- Dans cette perspective la dimension charismatique est liée à la dimension ministérielle de l'Église-Peuple. Son caractère ministériel ne se réduit pas au ministère ordonné (consacrés). En tant que ministres de l'Unité, les religieux appellent les autres membres du corps à la variété des dons et des services suscités par l'Esprit.
- Dans l'Église-Peuple de Dieu, le ministère ordonné (consacrés) se comprend comme ministère de la synthèse et non pas comme la synthèse des ministères. Le ministère est service de discernement, d'animation des charismes et des services en vue de la communion et de la croissance de l'Église. Les Frères, étant ministres de Jésus-Christ, comprennent le charisme comme un état de service à la cause de Jésus-Christ. L'Église est donc entièrement ministérielle, comblée par l'action de l'Esprit et toujours en état de servir. La relation communion-ministères met en évidence, dans cette perspective, la grâce commune à tous. Cette relation entre les ministères ecclésiaux se comprend comme un horizon de complémentarité dans la diversité, de service mutuel dans la différence irréductible des états de vie.
- À partir d'une ecclésiologie de communion on perçoit l'action de l'Esprit dans toute la communauté, suscitant les charismes qui se configurent en ministères au service de la croissance de la communauté. L'Église est suscitée et renouvelée par la fidélité de l'Esprit.
- Une Église-Peuple de Dieu reconnaît dans tous les baptisés, de manière explicite et singulière, la responsabilité d'être Église et d'exprimer dans sa propre existence une dimension de service à laquelle est appelée la communauté ecclésiale. Dans l'Église devront coexister et préexister des ministères où se réalisent le don et l'engagement propre à chaque baptisé. Aussi est-il important que chaque baptisé prenne conscience de sa consécration et de sa mission, en vertu du baptême et de l'œuvre de l'Esprit. Il est donc important de redéfinir l'association à partir de la corrélation : action de l'Esprit, engagement baptismal, vocation et état laïc, communion-participation, charismes, services.

- À partir de l'ecclésiologie du Peuple il est essentiel d'entendre la rencontre (laïcs et religieux) dans une communion articulée où chacun doit amener son apport original et irremplaçable. C'est le chemin qui ouvre à une ecclésiologie intégrale, et non à une hiérarchologie, chemin de nouvelle maturité des baptisés, basée sur la conscience de la dignité chrétienne et de la responsabilité, du choix de chacun selon ses propres charismes pour les mettre au service de tout le peuple de Dieu. Carrefour. Lieu de convergence critique, coresponsable et prophétique des projets de la mission des laïcs et des consacrés, de l'être, de la vie même. Dans ce contexte on reconnaît la dignité et l'autonomie propre de chaque baptisé et la responsabilité spécifique des laïcs.
- Le Peuple de Dieu est un peuple sacerdotal, qui reconnaît l'œuvre propre et originale de l'Esprit en chacun des baptisés, de l'unité enrichissante et non pas mutilante de la diversité. Associés pour la mission (continuer l'histoire du Royaume) éducative et évangélisatrice dans l'esprit pratique de Jésus-Christ et de sa cause (spiritualité pascale) configurante. Dans l'association nous trouvons donc la relation entre *sensus* et *consensus fidelium*.
- À partir de l'Église-Peuple le laïcat est valorisé ; il dérive de l'ordination pour le service et la mission qui est inséré dans l'anthropologie de la grâce (Forte, p.56). Chacun est appelé à se rendre présent, à participer, à prendre part, en accord avec la situation historique, en exerçant son rôle critique prophétique qui suscite la confrontation entre la Parole de Dieu et l'actualité de son histoire.

## **2. IMPLICATIONS POUR LA COMPRÉHENSION DE L'ASSOCIATION LASALLIENNE À PARTIR DES TEXTES ET DES ÉVÉNEMENTS LASALLIENS FONDATEURS.**

- Pour le Frère Álvaro Rodríguez, le quatrième vœu continue à être actuel, car c'est grâce à lui que s'opère une ouverture aux nouvelles dimensions et réalités du monde qui permet un décentrement conduisant à une mise à jour pour répondre aux besoins de la jeunesse et de l'enfance pauvres. C'est un appel à la créativité, à de nouvelles initiatives en leur faveur, car les Frères se sont associés pour cette mission –option d'Église pour ceux qui ne sont « ni reconnus, ni nommés » par l'histoire. (Cf. Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu. Lettre pastorale aux Frères, 2003).
- Dans cette perspective il faut souligner que le vœu d'association pour le service éducatif des pauvres fut le premier vœu du Fondateur et des premiers Frères. Il représentait pour eux l'expression du charisme et la finalité de l'Institut. Les Frères se consacrent à Dieu associés en communauté pour le service éducatif des pauvres et, à partir d'eux, de tous les jeunes. L'association est donc signe du sentiment catholique et apostolique de la mission de l'Institut, vécue dans l'option pour les pauvres, comme une option théologique, une médiation de la révélation de Dieu dans l'histoire. Consécration et mission tournent autour de l'association (Cf. Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu. Lettre pastorale aux Frères, 2003). Elle nous porte à considérer que la communauté est et doit être pour les Frères le premier lieu de l'expérience de l'association ; à penser, sentir, vivre et donner vie comme consacrés à partir de la synodalité, de la collégialité, soutenus dans la filiation et la fraternité pour vivre ensemble la consécration comme un appauvrissement solidaire dans et pour la mission éducative.

- La communauté ne vit, ni n'existe, ni ne se pense donc par rapport à elle-même mais en relation avec la mission. L'association communautaire prendra valeur et sens dans la mesure où les communautés continuent à être une réponse à la réalité, aux besoins et à l'expérience des jeunes, et surtout de ceux qui sont les plus pauvres. Communautés proches, solidaires, actives et créatives. Dans cette même ligne « (...) la communauté est le lieu de discernement qui permettra de configurer une identité collective au service apostolique » (Cf. Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu. Lettre pastorale aux Frères, 2003).
- Pour le Frère Álvaro, on reconnaît l'actualité et la pertinence de l'association grâce à une ecclésiologie de communion et à la redécouverte du rôle du laïc, à une nouvelle prise de conscience des potentialités du charisme et à la diminution des vocations et au vieillissement qui rendent difficile le maintien des œuvres. Même si le mouvement doit beaucoup au dernier critère, celui-ci n'est pas le plus fondamental. (Cf. Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu. Lettre pastorale aux Frères, 2003). Il ne s'agit pas que les religieux partagent un charisme qui leur appartient et qu'ils subissent actuellement, par intérêts stratégiques et utilitaristes, une adaptation à une nouvelle réalité et à une condition laïque, mais que « (...) le charisme précède la façon dont il est incarné dans la vie religieuse ou la vie laïque » (Cf. Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu. Lettre pastorale aux Frères, 2003). Pour citer le Frère Álvaro :

Frères, je suis convaincu que notre vœu d'Association pour le service éducatif des pauvres est notre façon particulière de construire le Royaume de Dieu et de travailler à l'Œuvre que Dieu nous a confiée, comme à des ouvriers et à des prophètes d'un monde meilleur, à partir de notre pauvreté même et de la conscience de nos limites et de nos incohérences. Jon Sobrino disait que nous chrétiens, nous avons l'intuition que c'est dans la proximité ou dans l'éloignement des pauvres que se joue aujourd'hui l'avenir de la foi. Et je me demande : N'est-ce pas là également qu'est en train de se jouer l'avenir de l'Institut ? (Cf. Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu. Lettre pastorale aux Frères, 2003, p. 54-55).

- Pour le Frère Michel Sauvage, selon la formule des vœux, l'engagement d'association est le vœu d'un projet, d'une finalité, d'une raison d'être. On fait le vœu d'association pour tenir des écoles gratuites. (Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne. Conférence prononcée devant les directeurs des Centres Lasalliens de France. Assemblée générale de l'A.L.S. 1998). Dans cette perspective, ce qui a motivé l'action du Fondateur et de ses confrères, ce qui l'a déterminé à établir, maintenir et défendre leur association c'est la volonté de promouvoir réellement la gratuité des écoles. (Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne. Conférence prononcée devant les directeurs des Centres Lasalliens de France. Assemblée générale de l'A.L.S. 1998).
- L'association affecte aussi la relation éducative en la personnalisant. Dans l'école, les apprentis du savoir sont unis à une personne de savoir. Le Frère se soucie de connaître les élèves individuellement, comme des personnes. Les enfants et les jeunes ne sont pas seulement des usagers de l'école, ce sont des sujets avec des droits et des devoirs, qui ont une dignité. Les Frères, accomplissant une tâche déterminée, rassemblent un groupe de jeunes, une communauté fraternelle –formatrice- vitale, et avec chacun d'entre eux une relation personnelle se poursuit. De cette façon, les Frères s'associent pour tenir ensemble les écoles ; association de pasteurs qui ne se préoccupent essentiellement que d'être pour les enfants et les jeunes des ministres de Jésus-Christ, chargés de leur annoncer la Bonne

Nouvelle de l'Évangile. (Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne. Conférence prononcée devant les directeurs des Centres Lasalliens de France. Assemblée générale de l'A.L.S. 1998).

- Parmi les raisons du lancement de la communauté des maîtres, voulue par le Fondateur, on trouve la prise de conscience que celui-ci a eue des risques que faisaient courir l'indépendance, l'anarchie des maîtres, au succès des écoles. En les réunissant, Jean-Baptiste de La Salle veut synchroniser leurs procédures, leurs attitudes, leurs objectifs pédagogiques et éducatifs. Cette convergence des finalités, des comportements et des efforts et la continuité qui favorisera la progression scolaire des enfants et des jeunes, rendront plus facile le fait que l'école est un lieu de salut et qu'elle va bien. En même temps, cette convergence favorisera le fonctionnement de l'association au niveau de l'Institut, dans la mesure où la pratique pédagogique des Frères se caractérise par des traits communs. Il existe donc une unité et une coopération pédagogique qui consiste en un certain consensus qui facilite la formation des élèves, la communion des maîtres et les projets éducatifs. On initie ceux qui viennent à l'École à un certain style et à certaines formes pédagogiques, sans nier la créativité et l'innovation. (Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne. Conférence prononcée devant les directeurs des Centres Lasalliens de France. Assemblée générale de l'A.L.S. 1998).
- L'association n'est pas simplement une œuvre humaine instrumentalisée et rendue fonctionnelle pour formater un groupe dans un but patronal. Elle trouve sa forme en mettant une dimension mystique qui l'alimente et la dynamise. Une communauté, constituée d'hommes et animée par une consécration totale à Dieu, donne force à l'association pour tenir les écoles. La conscience d'une vocation, d'un appel de Dieu aux Frères, d'une profession religieuse qui intègre la réalité apostolique jusque dans sa consécration pour une œuvre éducative commune. Dimension mystique qui se nourrit de pratiques communes : prière, formation, lecture spirituelle, partage de la Parole. Cette dimension mystique est unie à une dimension filiale-fraternelle, esprit qui anime la vie communautaire et qui se traduit par un style spécifique de relation éducative. (Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne. Conférence prononcée devant les directeurs des Centres Lasalliens de France. Assemblée générale de l'A.L.S. 1998).

Lors d'une première assemblée tenue dès 1686, les compagnons de M. de La Salle avaient pris un certain nombre de mesures qui traduisaient la conscience naissante de leur identité collective. L'une de ces décisions concerne le changement d'appellation de leur communauté. Ils décident de substituer à la dénomination de **maîtres des écoles chrétiennes** celle de **Frères des Écoles Chrétiennes**. Ils entendent bien que ce changement d'appellation a une double signification : quant à la vie communautaire à l'image des premiers chrétiens, quant au style de la relation éducative. (Frère Michel Sauvage, Cahiers Lasalliens n°55, p. 334).

- Ce qui est essentiel, ce n'est pas chaque Frère pris séparément. C'est plutôt la globalité qu'ils forment, la totalité dynamique dans laquelle chaque consacré s'inscrit. Il faut aller plus loin, et constater que plus encore que la manière d'être Frère (et Institut), c'est la raison d'être Frère qui est à la racine de l'association. L'association est née de la volonté de répondre à un besoin urgent de l'enfance et de la jeunesse éloignée du salut. Elle a été soutenue par cette conscience dans les nombreux moments de crise de l'Institut. Ce qui est essentiel à l'association dans cet aspect identitaire, fondateur c'est le lien dynamique entre raison d'être et manière d'être. La question du pourquoi de l'association est liée au pourquoi des écoles. Les écoles se doivent d'être une structure ecclésiale et humaine pour que les



enfants et les jeunes aient accès au salut humain et chrétien. C'est dans ce but que les Frères s'associent pour tenir les écoles. C'est ensemble que les Frères peuvent être en mesure de changer et de transformer les situations historiques. (Cf. Cahiers Lasalliens n°55, p. 335-337).

### 3. OPTIONS ET TÂCHES QU'IMPLIQUE L'ASSOCIATION

- On ne peut croire, cheminer et confesser ensemble que s'il y a un lieu où l'on peut partager des itinéraires de foi, lire ensemble la Parole, faire l'expérience de la solidarité, et se soutenir mutuellement (à partir et dans des structures de proximité affective et d'affinité).
- Accepter « d'exister pour », de célébrer, de proclamer le Royaume de Dieu, de soutenir et d'édifier la communauté humaine et chrétienne, engage sur un chemin de conversion. Cela implique de reconnaître nos propres limites, de renoncer à tout type de domination, d'ambition de souveraineté, pour reconnaître l'autre et ses droits.
- Vivre le chemin de l'Église communauté convoquée par Dieu et consacrée pour le service des hommes rend nécessaire la règle de « n'imposer rien qui ne soit nécessaire » (*Unitatis Redintegratio* n° 18). « Unité là où c'est nécessaire, liberté dans le doute, en toute chose la charité » (Jean XXIII). Dans cette ligne, il est essentiel de distinguer l'essentiel de l'accessoire. Dans le cas de l'association, l'accessoire peut être de concevoir l'association du point de vue administratif-économique : céder des collèges dirigés par des Frères, direction assurée par des laïcs, coopération économique contractuelle, transfert de pouvoirs...
- S'associer implique le respect des coutumes légitimes de chaque vocation et état (laïcs et consacrés). L'unité est protégée et favorisée quand dans l'Église la charité suffit à ordonner le respect des traditions et pratiques légitimes, celles des laïcs comme celles des religieux. Mais, en même temps, elle implique aussi de ne pas scandaliser l'autre ; même dans ce qui est permis et légitime il faut mettre un frein. La charité doit être le critère ultime de discernement dans l'agir. Maintenir l'unité demande de renoncer à des particularités, puisque il n'y a pas uniquement des particularismes à respecter, mais aussi un patrimoine commun à valoriser et à promouvoir.
- L'association suppose la reconnaissance de nouvelles pratiques et ainsi que de nouveaux apprentissages. Dialoguer est chose exigeante car c'est un acte où l'on participe et où l'on prend parti. Cela suppose que l'on soit d'accord pour s'exposer, entrer en débat, soumettre son point de vue au jugement d'autrui, renoncer à avoir un jugement définitif, sans possibilité d'évoluer.
- L'association lasallienne fait partie de l'identité, de la raison d'être et d'agir du Frère à l'intérieur de la communauté des croyants, de l'Institut. C'est à partir de ce vœu que se comprennent son ministère éducatif, la mission, sa vie de communauté, de prière. C'est un vœu structurant et fondateur et, par conséquent, réfléchir sur sa valeur c'est penser au sens de la vie de Frère. Il ne peut se comprendre simplement de façon utilitaire et fonctionnelle comme la relève de laïcs occupant des postes de pouvoir, ignorant la singularité et la valeur irremplaçable des vocations et des ministères ecclésiaux.

## BIBLIOGRAPHIE

Bueno de la Fuente, Eloy (1998) *Eclesiología*, Madrid: BAC

Concile Vatican II. *Unitatis Redintegratio* n° 18

Forte, Bruno (2003). *La Iglesia icono de la Trinidad*. Salamanca : Sígueme.

Institut des Frères des Écoles Chrétiennes (2007) *Actes du 44<sup>e</sup> Chapitre général*. Circulaire 455.

Sauvage, Michel. *Pour une meilleure compréhension de l'Association lasallienne*?(novembre 1998). Cf Cahiers Lasalliens N°55, pp. 308-338.

Rodríguez, Álvaro (2003). *Associés au Dieu des pauvres. Notre vie consacrée à la lumière du 4<sup>e</sup> vœu*. Lettre pastorale aux Frères. Rome : Maison généralice.

----- (2003) *La vocation du Frère aujourd'hui*. Pâques 2003. Lettre pastorale aux Frères. Rome : Maison généralice.